



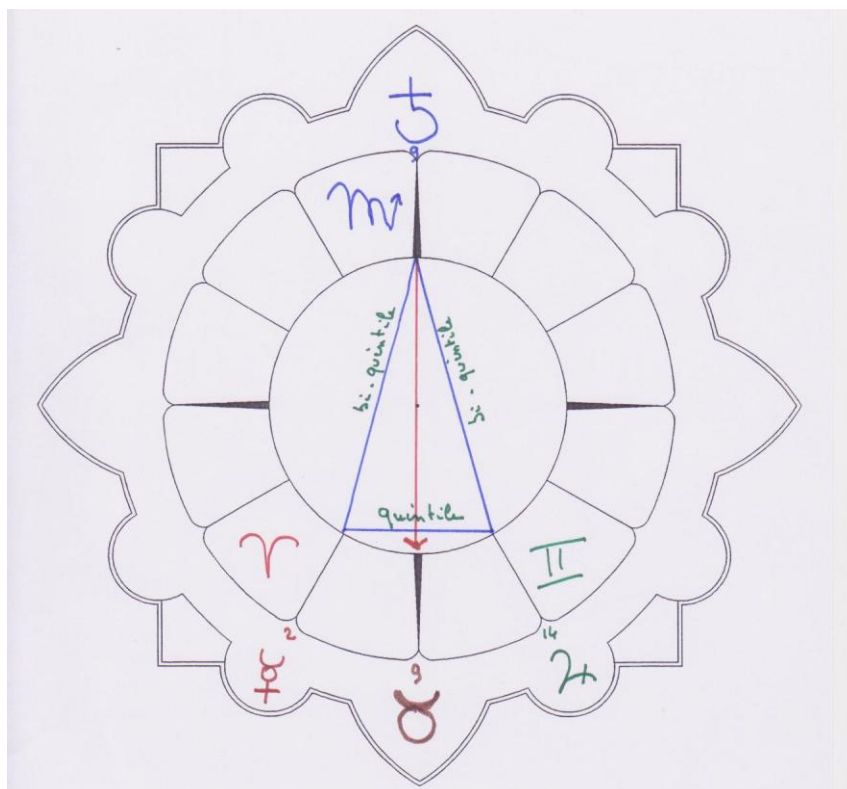
Cum Sideribus

Pleine Lune du 25 avril 2013

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises...« cum sideribus », avec les étoiles. Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet. Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant. Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochain thème :
PL du 25 mai : Le 3^{ème} Carré d' Uranus à Pluton.

LE DOIGT DE L'HOMME : Quintile Mercure *Bélier* – Jupiter *Gémeaux* en double bi-Quintile à Saturne *Scorpion*



Le « Doigt de l'Homme » est une configuration de la famille des triangles isocèles, ou Yods. Il est formé d'aspects basés sur la division du cercle par 5 : le quintile et ses dérivés. Entre les 15 et 18 avril 2013, il s'en forme un entre Mercure à 3°– 4° Bélier, Jupiter à 15° Gémeaux et Saturne à 9°– 10° Scorpion.

Le quintile décroissant (72°) entre Jupiter et Mercure constitue la base du triangle. Chacune de ces planètes est en aspect de bi-quintile (144°) à Saturne qui se trouve au sommet du triangle.

Jupiter et Mercure forment un couple planétaire (couple de planètes maîtrisant des Signes opposés) liés à la fonction « maintenir ». La caractéristique de ce couple est de maîtriser les quatre Signes mutables. Dans la suite de modes (cardinal, fixe, mutable), la qualité du mode mutable est celle de clore un rythme à trois temps et d'induire le renouveau. Par des échanges constants, ces planètes et ces Signes remplissent la fonction de maintenir l'existence de tout organisme vivant : que ce soit le système solaire, une communauté ou un individu particulier. Avec Mercure, on peut se relier directement à ce qui nous entoure par le biais des sensations et impressions personnelles pour élaborer sa propre pensée en accord avec ce que l'on contacte. En lien avec Jupiter, on passe aux besoins de mise en commun des différents modes de perception, de pensée et de ressenti au sein d'un organisme plus grand. Au niveau socio-culturel, chacun participe à la dynamique de groupes formés par de multiples individus. Il est alors nécessaire de trouver des consensus dans la façon de comprendre les nécessités collectives et de développer la coopération.

Le cycle Jupiter-Mercure se renouvelle approximativement tous les 13 mois de façon plus ou moins affirmée selon les mouvements directs ou rétrogrades de Mercure. Leur dernière conjonction a eu lieu le 22 mai 2012 à 26° Taureau et l'opposition à 10° Gémeaux-Sagittaire le 17 décembre 2012. Il peut être intéressant de porter son attention sur la ou les Maison(s) transitée(s) par Jupiter depuis ce début de cycle pour mieux saisir les bases sur lesquelles établir un lien entre ce que l'on conçoit comme participation au monde environnant (Jupiter) et les informations plus directes obtenues à travers les expériences réelles (celles des Maisons à travers lesquelles Mercure transite).

Mercure a rétrogradé dans les Poissons et s'est déplacé dans ce Signe, maîtrisé par Jupiter, du 5 février au 14 avril dernier, juste avant de former le quintile dont il est question. Durant ce passage en Poissons, un carré décroissant s'est produit trois fois. Les éventuelles nouvelles inattendues, idées géniales, intuitions subites ou autres pensées fugitives de ce milieu du mois d'avril (quintile) ont certainement leur source dans cette période où Jupiter et Mercure étaient dans cette phase de « crise de conscience » (carré).

Le quintile **Jupiter-Mercure** est à la base du triangle et représente ce qui devrait se manifester à travers Saturne. Comme planète au sommet du Doigt de l'Homme, il représente une possibilité de libérer dans une forme plus stable, et peut-être plus sage, les pensées fugaces qui nous traversent.

Le bi-quintile décroissant **Saturne-Jupiter** se répète pour la troisième fois. Il concerne les possibilités d'élargir notre compréhension des épreuves et des exigences de la réalité en renouvelant nos opinions et croyances. C'est là une des deux voies d'accès pour tenter d'accéder à plus de maturité.

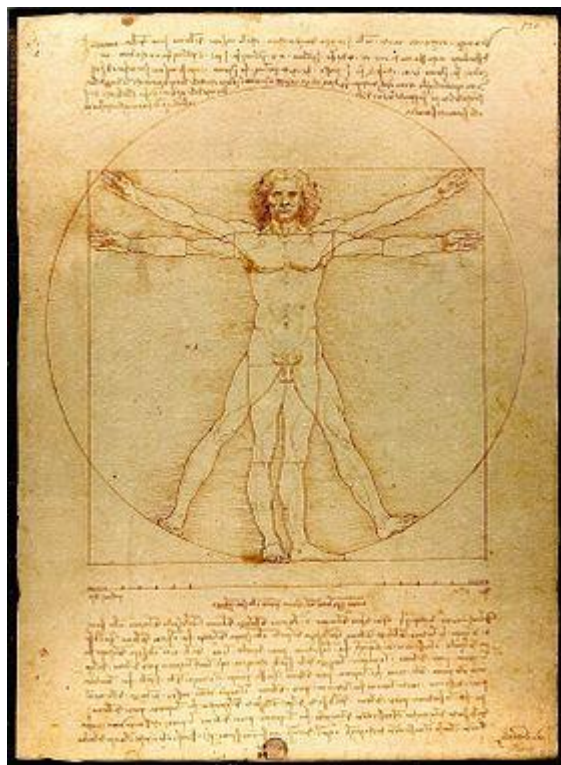
L'autre voie étant le bi-quintile croissant **Saturne-Mercure**. La source de ce qui cherche à grandir en termes d'intelligence et d'adaptation pour mieux manifester cette maturité est à rechercher lors de leur conjonction, le 5 octobre 2012 à 30° Balance.

Avec Mercure en Bélier, les idées jaillissent, souvent en avance sur leur temps. En lien avec Jupiter en Gémeaux, elles peuvent annoncer et préparer un regain de mobilité d'esprit ravitaillant la curiosité, l'intérêt pour les différents aspects de la vie et la possibilité de sortir de certains systèmes de croyance collective. Au sommet du triangle, Saturne Scorpion reflète pour chacun, là où il se trouve dans le thème, la réalité de ce qu'il peut partager avec tout ce qui l'environne et y inscrire ses inspirations printanières.

Claire-Andrée Gagné

Dans le ciel de mi-avril, lors du double bi-quintile de Saturne à Mercure et à Jupiter, eux-mêmes en phase de quintile, nous voyons se former la configuration triangulaire dite "Doigt de l'Homme".

Issu de la division en 5 du cercle, le quintile est le symbole de l'homme créateur, établi dans l'harmonie du pentacle et de ses proportions parfaites (cf. "l'Homme de Vitruve" de Léonard de Vinci) et appelé à relier en lui ciel et terre, conscient et inconscient.



Mais, quel sens donnerons-nous au mot créateur, que signifie être **créatif** ? Au-delà du fait d'innover, d'élaborer des formes originales, œuvre d'art ou objet utilitaire, de découvrir de nouveaux continents ou d'explorer de nouveaux champs de la connaissance, ne s'agit-il pas essentiellement, dans l'optique de l'Astrologie Humaniste, de travailler à ce "grand-œuvre" qu'est l'accomplissement, au long d'une vie et au fil des étapes du processus d'individuation, d'une personnalité qui aura su au mieux utiliser et actualiser les potentialités dont elle est porteuse ?

Reliant Mercure à Jupiter, le **quintile** met ici l'accent sur l'aspect mental et relationnel de la démarche : de l'apprentissage à la maîtrise, de la découverte et de l'expérimentation à la quête du sens, du savoir à la sagesse, de la communication au partage.

Il fait appel à la conjugaison des énergies dynamiques du Bélier et des Gémeaux.

"Coincé" entre deux aspects tendus, sesqui-carré et quinconce, le **bi-quintile** dispose apparemment de peu d'espace -et de temps- pour s'exprimer, mais il suggère ainsi un double message d'action résolue et de perfectionnement inlassable.

Il fait intervenir la médiation d'un troisième terme, la Planète qui jouera un rôle essentiel dans l'obtention du résultat espéré du quintile.

Dans le cas présent, Saturne en Scorpion symbolise une descente dans les profondeurs de l'être et des émotions au terme de laquelle ce sera d'une conscience bien individualisée qu'émanera une création authentique, source de joie et d'épanouissement pour son auteur, ainsi qu'émettrice d'une réponse à la demande et à l'inspiration de la collectivité.

Situé au mi-point du quintile et à l'opposition de Saturne le "**point de libération**" de la configuration, approximativement 9° **Taureau**, nous en suggère l'objectif caché : manifestation de la part de beauté qui réside en chacun et réalisation d'un état intérieur de bonheur.

"Un arbre de Noël paré de tous ses ornements"

..... c'est l'image proposée à notre méditation par les Symboles Sabian.

Henri Desforges.

Le Doigt de l'Homme est une configuration triangulaire isocèle.

Elle se compose de deux planètes reliées entre elles par quintile et d'une troisième en aspect de bi-quintile aux planètes qui forment le quintile de base.

Durant cette lunaison, Mercure Bélier fera un aspect de quintile à Jupiter Gémeaux.

Le quintile est un aspect qui invite à la créativité. Dans sa phase décroissante, il se situe après le carré dont le défi consiste à se déconditionner d'un passé révolu en gardant l'essentiel du cycle qui s'achève. Ce détachement au moment du carré est fondamental, afin de laisser la vacuité nécessaire permettant au neuf, au créatif, d'émerger. Viendra ensuite le sextile qui offrira l'opportunité d'organiser avec efficacité les nouvelles possibilités qui se seront manifestées.

Le cycle Mercure Jupiter a commencé le 22 mai 2012 sur le 26° du Taureau. Le carré croissant a eu lieu le 9 septembre 2012 sur les 16 ° Vierge Gémeaux et l'opposition le 17 décembre sur les 10° du Sagittaire Gémeaux. Jupiter était alors rétrograde.

Le carré décroissant s'est produit le 29 mars 2013 sur les 12° Poissons Gémeaux.

Mercury et Jupiter forment un couple dont la fonction est de maintenir un équilibre entre, d'un côté, l'apprentissage, l'intellect et d'un autre, l'assimilation. Avec Mercure, on va développer un savoir que l'on offrira à la société avec Jupiter. Ensemble, ils maîtrisent les signes mutables (Gémeaux Vierge pour Mercure, Sagittaire Poissons pour Jupiter), qui symbolisent la capacité de comprendre et de transformer.

Mercury se trouve dans le signe du Bélier et, dans ce signe, le défi consiste à être un pionnier, un novateur sur le plan de la pensée, des idées, de la communication. De plus, Mercury se trouve dans sa phase Prométhée direct, ce qui renforce le côté novateur, intuitif et inspiré.

Dans cette phase de quintile décroissant, Mercury Bélier offre à Jupiter Gémeaux, dont il a la maîtrise, la possibilité d'assimiler de nouvelles idées, d'expérimenter de nouvelles façons de faire sur la base de ce neuf et remettre ainsi en question les croyances périmées.

Dans la phase décroissante, c'est Mercury qui vient enrichir et offrir à Jupiter l'opportunité de remettre en question des croyances obsolètes.

Jupiter est en phase de bi-quintile décroissant à Saturne Scorpion.

Le bi-quintile, aspect de 144°, est aussi un aspect de créativité. Décroissant, il se situe après le quinconce qui symbolise la première tentative d'ouverture à l'extérieur, la mise à l'épreuve de nos idées dans le monde.

Ici, c'est Jupiter qui invite Saturne à intégrer ce qu'il a pu assimiler.

Saturne donnera alors une forme, structurera, faisant évoluer le sens d'identité.

Après le bi-quintile, viendra le sesqui-carré décroissant qui permettra de diffuser autour de soi cette nouvelle façon d'être, de façon à élargir toujours plus la conscience et l'unicité.

Saturne Scorpion, planète sommet du Doigt de l'Homme, se trouve en aspect de bi-quintile croissant à Mercury Bélier. Si Saturne a pu faire sien ses nouveaux idéaux et sortir d'un conditionnement, la confiance acquise, qui vient enrichir le Soleil natal, peut permettre l'émergence de nouvelles idées toujours plus créatives. La créativité, c'est le contraire d'une photocopie. C'est parce que je m'individualise que je développe une façon unique et originale de penser.

Le bi-quintile croissant se situe, quant à lui, après le Trigone croissant dans le cycle évolutif.

Au trigone croissant, il peut y avoir la vision de ce qui est en train de se développer dans le cycle. Donc, au bi-quintile qui suit, on peut agir avec plus de conscience que lors du quintile, on peut mieux voir où cela pourrait conduire.

Viendra ensuite le quinconce croissant qui permettra d'affiner et d'apporter la dernière touche.

Le cycle Mercure Jupiter a commencé après les élections présidentielles. Une des mesures sociétales novatrices portées par le candidat devenu Président concernait ce que l'on appelle désormais "le mariage pour tous". Actuellement, la concrétisation par la loi de cette mesure montre combien il est difficile pour Jupiter d'assimiler ce changement et combien l'ego se cristallise dans le conservatisme et les traditions, refusant ainsi l'opportunité de transformation liée à l'acceptation de la différence.

Dans le thème natal, cette configuration nous offre la possibilité de remettre en question le statu quo, de nous laisser transformer en remettant en question des idées ou croyances dépassées, et, de là, nous relier aux autres de façon plus créative, sans peur. Avec Saturne Scorpion, planète sommet de la configuration, ce qui est proposé, c'est de laisser mourir ce qui a fait son temps dans la personnalité pour laisser grandir l'être essentiel.

Pilar Lebrun-Grandié

Le couple Jupiter/Saturne qui rythme notre intégration socioculturelle est actuellement en aspect de bi-quintile décroissant. Au moment où Mercure est arrivé en Bélier il a formé un quintile décroissant à Jupiter et un bi-quintile croissant à Saturne, formant une configuration nommée « Doigt de l'Homme ».

Les aspects et configurations basés sur le cinq nous indiquent une symbolique en relation avec le pouvoir de créer. Au moment où Mercure active par son contact la relation entre Jupiter et Saturne, notre capacité créatrice peut être stimulée. Nous pouvons revenir à la conjonction entre Jupiter et Saturne à 23° Taureau en Mai 2000 pour cerner ce qui a pu être initié à ce moment-là et regarder de quelle manière nous avons accompagné cette nouvelle relation au moment du Carré croissant en 2005/2006, puis de l'opposition en 2010/2011.

Le biquintile décroissant se situe entre le quinconce décroissant, qui demande de se réajuster en tenant compte des conditions et relations extérieures, et le sesquicarré qui pousse à concrétiser ses idéaux avec détermination. Avec Jupiter nous pouvons chercher à agrandir notre cercle de relation, partager dans la bonne humeur une plus grande quantité de nourriture spirituelle et/ou matérielle. Avec Saturne nous allons chercher à nous distinguer, à limiter le cercle de nos relations selon certains critères sélectifs. Le défi constant est de se sentir un être particulier relié aux autres et au monde.

Les aspects de quintile nous proposent de révéler notre potentiel humain créateur en reliant le pôle « esprit » et le pôle « matière », de créer un pont entre ces deux aspects de notre relation à la vie et à nous-mêmes. Rudhyar et Ruperti nous invitent à ne pas confondre originel et original à ne pas vouloir compenser une aspiration à créer inaccomplie par la critique, la rébellion et la destruction. Etre en phase avec une pulsion de créativité c'est s'oublier soi pour n'être qu'un outil au service de la vie. Pour créer il faut se sentir libre et pour cela lâcher notre besoin d'appartenance et de reconnaissance. Pour créer il faut se sentir relié et donc créer en soi ce sentiment d'appartenance et de reconnaissance en le plaçant au-dessus des différences.

Andrew Cohen philosophe et enseignant spirituel américain dit : **« La vie est évolution et s'éveiller aujourd'hui, c'est réaliser que l'impulsion créatrice est la part la plus profonde et authentique de nous-mêmes ».**

Rejoindre cette affirmation c'est en quelque sorte entendre que nous sommes au plus profond de nous-mêmes le résultat particulier (Saturne) d'une dynamique commune (Jupiter) de créativité activée par notre capacité personnelle (Mercure) à expérimenter et à exprimer cette relation qui s'anime au plus intime de soi. Il nous faut ensuite déployer un sentiment de sécurité (Saturne) et de confiance (Jupiter) afin de porter dans le monde (Mercure/Jupiter) une expression concrète (Mercure/Saturne) de notre perception nouvelle. A l'image de l'enfant qui naît, les pensées, les œuvres, les directions, les inventions... créatrices ont des conséquences concrètes qui régénèrent et dynamisent. Si ce qui est nouveau peut parfois choquer, être rejeté dans un premier temps, il finit par l'emporter car il est nécessaire à la vie. Souhaitons être à l'écoute de cette pulsion intérieure afin de déployer notre capacité à nous relier à cette respiration dynamique ; souhaitons contribuer à la capter et à la déployer au mieux de nos possibilités.

Martine Bouyer

Où l'on retrouve Georges Joseph Amédée Saturne¹...

Georges Joseph Amédée Saturne, maire du petit village de Pom'Pom sur mer, était soucieux : l'hiver avait été rude pour ses administrés du quartier Scorpion². On ne pouvait pas dire que la réclusion à l'intérieur leur ait été pénible, ils étaient peu enclins aux pique-niques dans les forêts municipales ; les intempéries avaient plutôt affecté les cœurs et les esprits. Le ciel s'était plombé de l'intérieur, les petites querelles de voisinages s'étaient alourdies de rancunes aussi anciennes qu'obscurées et avaient enflé en un vent froid et piquant ; de vieilles haines avaient même glacé certains cœurs. Georges Joseph Amédée Saturne culpabilisait : peut-être s'était-il mal occupé de ces concitoyens, trop absorbé par les échanges avec un hôte de marque qu'il accueillait dans son humble demeure, un dénommé Pluton ; que celui-ci ouvrit la bouche ou restât silencieux, l'effet était toujours le même et Georges Amédée avait du mal à dormir. Ému par les tourments du quartier Scorpion, il décida donc de les écouter plus attentivement, ce qu'il fit avec tellement de zèle et de réceptivité qu'il devint lui-même la proie d'émotions intenses et contradictoires ; tout son être fut alors le théâtre d'une guerre occulte qui opposait des peurs, des désirs de puissance, des ressentiments, des souvenirs lointains de hontes aux origines indistinctes... autant de tyrans immatériels et intérieurs qui lui empoisonnaient l'existence. Curieusement un certain empoisonnement était aussi perceptible dans l'air du quartier, empuanti depuis qu'une conduite d'évacuation des eaux usées s'était obstruée.

Le printemps n'apporta qu'un soulagement très relatif ; mais vers la mi-avril le ciel se dégagait pour laisser passer quelques beaux rayons de lumière.

Georges Joseph Amédée Saturne écoutait comme à son habitude radio Pom'Pom en buvant son café et il eut la surprise de découvrir des voix nouvelles : la station de radio offrait en effet deux invités de marque pour les chroniques matinales de la troisième semaine d'avril³ : Archibald Prosper Jupiter et Juvenis⁴ Prométhée Mercure.

Archibald Prosper Jupiter était un personnage important de la ville, membre essentiel du Conseil municipal, philosophe à ses heures. En juin 2012⁵ il avait conçu le projet d'une thèse sur le paradoxe de « la légèreté profonde de l'être » ; la perspective des trois à cinq kilos d'une thèse universitaire l'ayant cependant indisposé, il avait choisi de faire partager ses recherches à ses concitoyens par des moyens plus légers, dont les trois minutes diffusées sur radio Pom'Pom. Il avait décidé d'y associer son neveu par alliance, Juvenis Prométhée Mercure, à la suite d'une récente discussion avec le jeune homme.

Ce dernier, curieux de nature, lui faisait fréquemment part de ses observations pertinentes sur le monde et Archibald Jupiter l'écoutait avec une bienveillance généreuse et assez paternelle. Mais en ce printemps 2013 Juvenis Mercure lui avait semblé dans un état d'excitation inhabituel⁶ ; Archibald avait d'abord souri de l'enthousiasme de son fougueux neveu, qui lui paraissait un peu puéril ; il s'était ensuite un peu inquiété de l'entendre parler de façon précipitée, à la limite de l'incohérence ; mais son dernier appel téléphonique, qui datait du 16 ou 17 avril, lui avait laissé une impression profonde : dans les propos en apparence décalés et surréalistes de Juvenis Mercure, il avait entendu des idées fort intéressantes, germes de projets très prometteurs pour l'avenir de Pom'Pom, au sein de la grande confédération des collectivités humaines. Et ses réflexions sur le paradoxe de la légèreté et de la profondeur s'en trouvaient plus percutantes et plus créatrices.

Ainsi le duo complice des voix d'Archibald Prosper Jupiter et de Juvenis Prométhée Mercure avait ouvert dans l'esprit morose et crispé de Georges Saturne une brèche lumineuse et légère. Leur humour, leur poésie, leur dynamisme contagieux désamorçaient en lui les grenades de ses peurs, déliaient la tyrannie de ses désirs et conflits intérieurs. Il comprenait soudain que son appartenance à l'humanité pouvait lui faire ressentir les sombres tourments des humains, mais qu'il n'était pas obligé de boire la coupe jusqu'à la lie : il lui était possible, il en était la preuve vivante en ce matin de printemps, de se dés-identifier de ses démons intérieurs, de les considérer avec un recul salutaire ; il se sentait à nouveau capable de prendre ses responsabilités sans se « prendre le chou », comme disait dans son langage un peu vert le jeune Mercure.

Parmi les idées exposées par ce dernier il avait de plus trouvé une solution⁷ au problème très concret mais tout à fait essentiel de l'évacuation des eaux usées : pour éviter à l'avenir les désagréments des canalisations souterraines bouchées ou endommagées, on pouvait faire appel à de jeunes chercheurs qui avaient mis au point des bassins de décantation tout à fait écologiques ; la terre et la puissance de la nature contribuaient à recycler les boues noires laissées par les hommes.

Réconcilié avec lui-même et avec la vie⁷, Georges Joseph Amédée Saturne, laissa ce matin-là ses paperasses, endossa un tablier de jardinier et alla s'occuper des espaces verts du village. Certains de ses concitoyens lui emboîtèrent le pas et en ce printemps 2013 Pom'Pom sur mer vit fleurir à la fois le bleu des iris et le sourire de la paix.

Marie-Laure Liébert

notes :

- 1 cf *Cum Sideribus* n° 42, septembre 2012.
2. Entrée de Saturne en Scorpion en octobre 2012.
3. le fameux doigt de Dieu auquel est consacré ce numéro.
4. Juvenis : adjectif latin signifiant « jeune »
5. entrée de Jupiter en Gémeaux, en juin 2012
6. non seulement Mercure est en phase Prométhée lorsqu'il entre en Bélier, mais il est de plus proche de la conjonction avec Uranus.
7. Les deux derniers paragraphes sont en relation avec le quatrième point, visé par la flèche de cette configuration triangulaire, en Taureau, à l'opposé de Saturne.

Avis d'erreur

Dans le texte du précédent Cum Sideribus (N° 48 - P.L. du 27 mars 2013) que j'ai proposé, je me suis encore mis la pression sans réfléchir (est-ce un peu Bélier ?) et j'ai écrit de la quinzième à la treizième ligne avant la fin :

*« Pour cette Pleine Lune à 7° Bélier-Balance, le Soleil est en conjonction **exacte (erreur !!!)** avec Uranus ... le symbole sabien de cette conjonction : »*

Merci lecteur indulgent de bien vouloir accepter de lire à la place de ces trois lignes :

« Pour cette Pleine Lune à 7° Bélier-Balance, le Soleil et Vénus à 7° Balance également sont en conjonction avec Uranus à 9° Bélier, ce qui apporte lumière à notre configuration et son mystère tient peut-être alors dans le fait qu'elle illustre à sa façon ce qui pourrait nous sembler avoir de la valeur dans le symbole sabien du septième degré Bélier : »

Guy Oyharçabal
